



PETITE HISTOIRE DE LA TOUR EIFFEL

« INVENTE UNE NOUVELLE AVENTURE POUR LA TOUR EIFFEL »

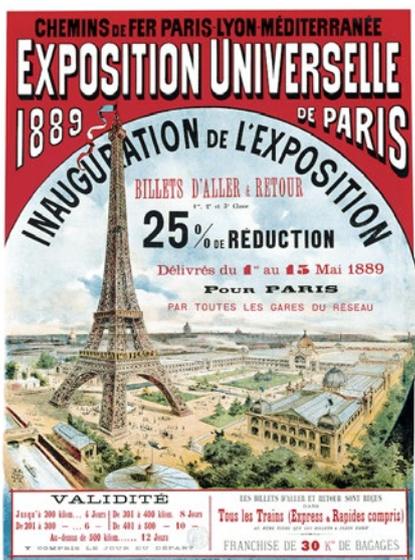
Les illustrations de ce livret sont utilisées à des fins pédagogiques, dans un cadre non-commercial.

SOMMAIRE

01. NAISSANCE D'UN COLOSSE DE FER	p.4
02. INFOGRAPHIE : LA TOUR EIFFEL EN CHIFFRES	p.8
03. LA TOUR EIFFEL DES ARTISTES	p.10
04. LA DAME DE FER INSPIRE LES ÉCRIVAINS	p.14
05. VEDETTE DE CINÉMA	p.20
06. LA TOUR EIFFEL FAIT CHANTER PARIS	p.26
07. SUPPORT DE COMMUNICATION EMBLÉMATIQUE	p.30
08. LES ENJEUX ACTUELS DU SITE	p.34
09. REPORTAGE PHOTOGRAPHIQUE	p.36

01. LA TOUR EIFFEL : NAISSANCE D'UN COLOSSE DE FER

La seconde moitié du XIXe siècle fut la grande époque des Expositions Universelles. Ces années furent marquées par le développement de la civilisation industrielle moderne, et les pays les plus développés ressentait le besoin d'exposer leurs derniers exploits technologiques et scientifiques à travers des événements qui attiraient des milliers de visiteurs. Pour les pays organisateurs, les expositions étaient également l'occasion de montrer leur puissance économique et politique, et rien de plus efficace que la construction d'un grand édifice employant les techniques les plus modernes, comme en témoigne le Crystal Palace érigé lors de l'Exposition Universelle de Londres en 1851.



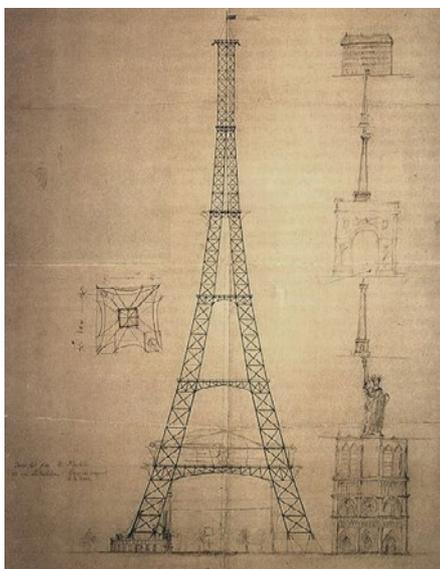
Affiche pour l'inauguration de l'Exposition Universelle de Paris, 1889. © Musée Carnavalet



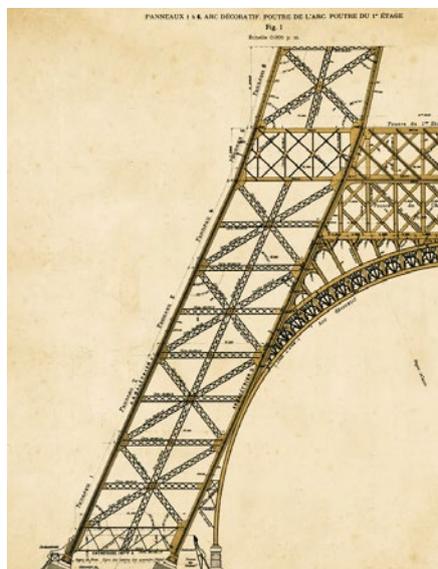
Vue générale de l'Exposition Universelle de Paris, 1889 © DR

C'est ainsi, qu'en 1886, les autorités françaises décident d'organiser une nouvelle Exposition Universelle à Paris, en commémoration au premier centenaire de la Révolution française de 1789. Un grand concours destiné aux architectes et aux ingénieurs fut lancé par le Ministère du Commerce et de l'Industrie pour ériger à cette occasion « une tour de 125 mètres de côté par 300 mètres de hauteur pour le Champs de Mars ». L'objectif était de construire l'édifice le plus grand de l'histoire.

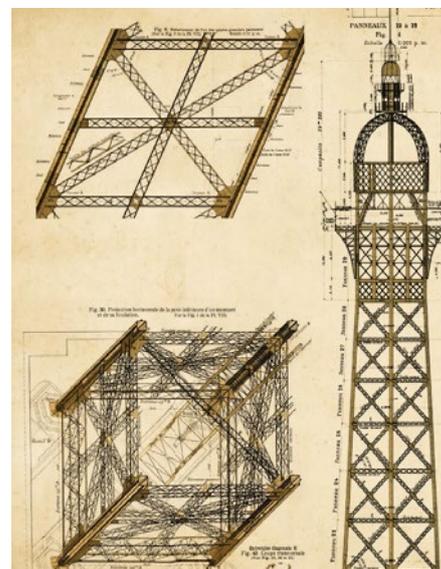
Paradoxalement, les ingénieurs du cabinet de Gustave Eiffel, Maurice Koechlin et Emile Nouguier, en collaboration avec l'architecte Stephen Sauvestre, travaillaient depuis 1884 sur une tour haute de 300m pour marquer de façon spectaculaire la prochaine Exposition Universelle de Paris. Le projet remporta le concours et a été porté par Eiffel après en avoir acheté la propriété exclusive. Ainsi, en janvier 1887, Eiffel, la Ville de Paris et l'Etat signent une convention pour la construction de la tour et concèdent à Eiffel le droit de l'exploiter sur 20 ans. Autrement dit, la Tour Eiffel devait être détruite à la fin de cette période.



Le premier croquis de ce qui deviendra la Tour Eiffel, par Maurice Koechlin © DR



La voûte située sous le premier étage a une fonction purement décorative et ne figurait pas dans le projet initial ©Taschen



Dessins techniques extraits de l'ouvrage «La Tour de 300 mètres» (Paris : Lemerrier, 1900 - 2 vol. T I : Texte T II : Planches) ©Taschen

Les premiers coups de pelle sont donnés le 26 janvier 1887. Le 31 mars 1889, la Tour achevée en un temps record – 2 ans, 2 mois et 5 jours – s'impose comme une véritable prouesse technique. Grâce au système de préfabrication des composants qui s'assemblaient au fur et à mesure, il n'y a jamais eu plus de 250 hommes sur le chantier. La Tour Eiffel fut officiellement inaugurée le 15 mai 1889.



*Vue du Champ de Mars avant la construction de la Tour Eiffel -
Février 1887 © Musée d'Orsay*



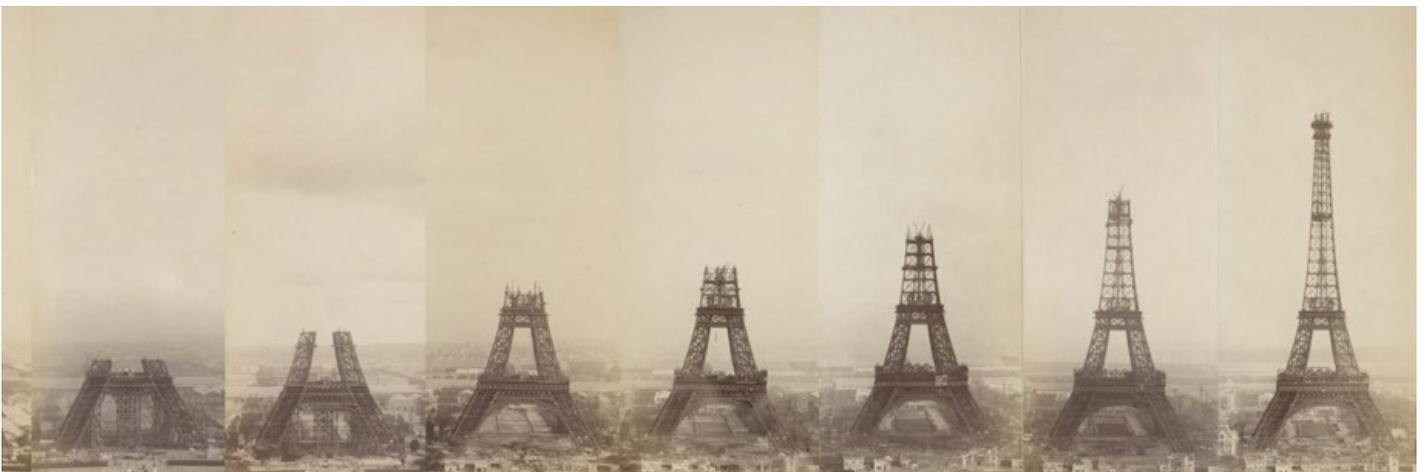
*Fondation de la Tour Eiffel en mars 1887
© Musée d'Orsay*



*Août 1887, les 4 piles de la Tour devant l'ancien Palais du Trocadéro
© Musée d'Orsay*



*Au coeur du chantier, janvier 1888
© Musée d'Orsay*

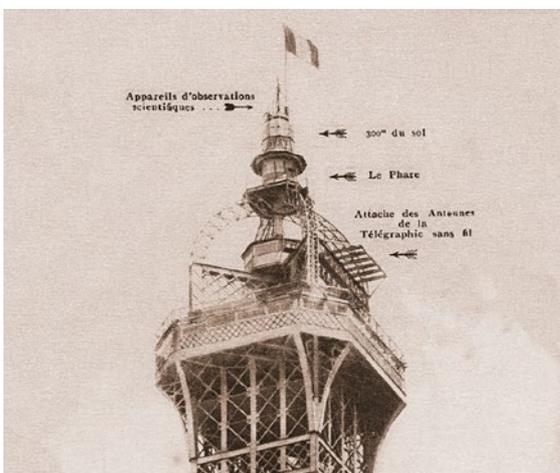


*Les étapes de la construction de 1887 à 1889
© Musée d'Orsay*

Pour fêter l'événement, vingt et un coups de canon retentissent dans le ciel de Paris depuis le premier étage tandis que Gustave Eiffel et un groupe d'invités prestigieux hissent une immense bannière tricolore au sommet de la tour. « Le drapeau français est le seul à posséder une hampe de 300 mètres », s'exclama-t-il. Les mensurations de la Dame de Fer sont révolutionnaires pour l'époque. Avec une hauteur de 312 mètres (324 mètres avec antennes aujourd'hui), elle pèse plus de 10.000 tonnes.

La Tour Eiffel a pourtant eu des détracteurs pendant sa construction. En 1887, un collectif d'une dizaine d'artistes, dont Alexandre Dumas ou bien encore Guy de Maupassant, a rédigé un manifeste hostile. Ce dernier dénonçait un « squelette géant et disgracieux ». Il était alors question que l'édifice soit détruit après l'Exposition Universelle. Mais Gustave Eiffel parvient finalement à la sauver en mettant en avant son rôle scientifique ; sa hauteur permet notamment d'envoyer et de recevoir des messages radio. Une station radio permanente y est installée en 1906. Et en 1921, la première émission de radio publique d'Europe est diffusée depuis les antennes de la tour Eiffel.

Durant les six mois de l'Exposition Universelle, deux millions de curieux viennent admirer l'édifice. Un succès qui ne se démentira pas puisque depuis, elle a accueilli plus de 250 millions de visiteurs. Et même si elle ne domine plus le monde depuis 1930 (le Chrysler Building de New York l'a détrônée), elle est devenue l'un des symboles majeurs de Paris, et de la France.



Vocation scientifique du sommet de la Tour Eiffel
© Musée d'Orsay



Carte postale exposition universelle de 1889 © DR

02. INFOGRAPHIE : LA TOUR EIFFEL EN CHIFFRES



1665 marches



250 000 m² de surface à peindre, soit 60 tonnes de peinture tous les 7 ans



Visibilité: 80 kms à la ronde



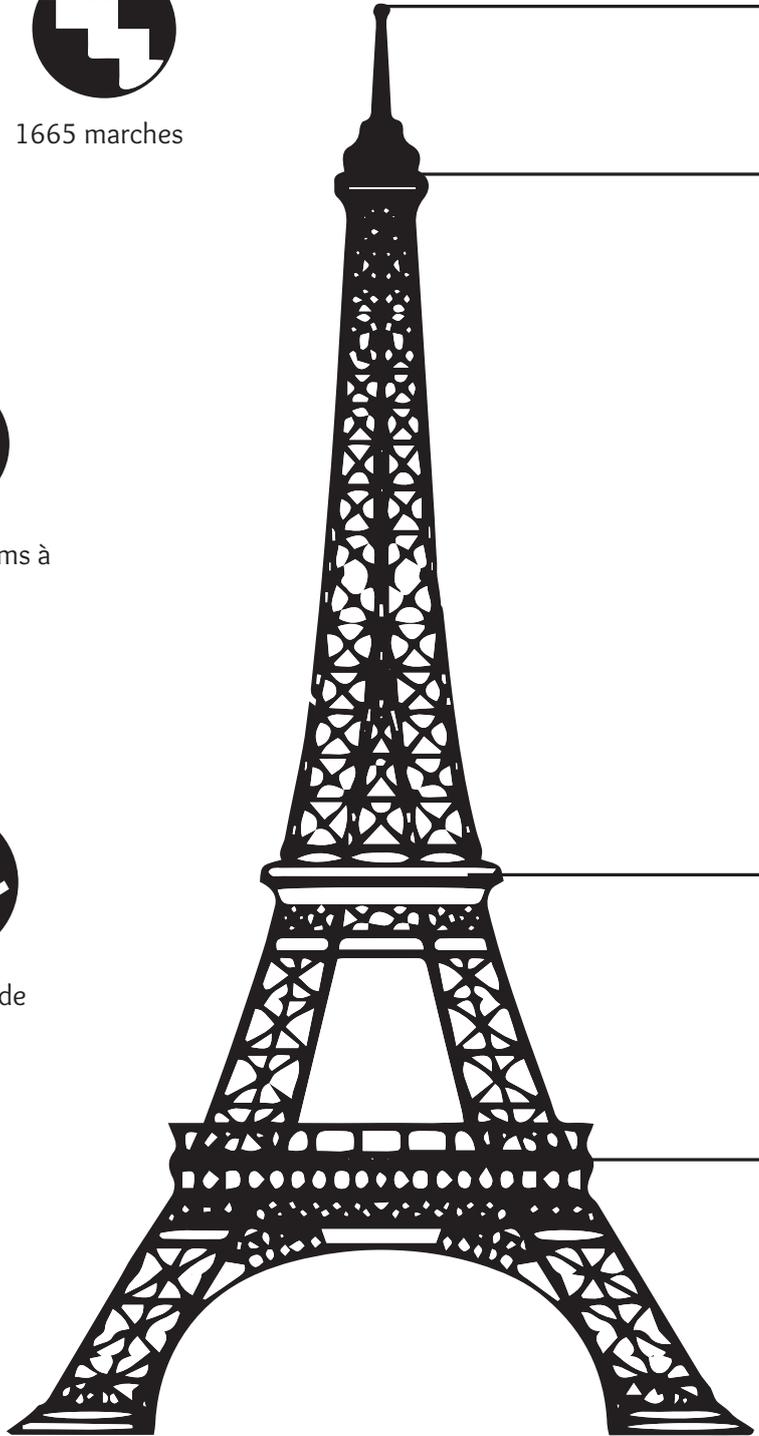
18 000 pièces métalliques



2,5 millions de rivets



Poids total: 10 100 tonnes



À **324 m**, flèche (haut de l'antenne)



120 antennes au
sommet

À **276 m**, dernier étage accessible aux visiteurs.
Des tables panoramiques permettent de
repérer les sites remarquables de Paris.



Variation de la
hauteur résultant
de la dilatation
thermique de l'acier

À **115 m**, ascenseurs pour accéder au
sommet de la tour Eiffel. Des vitrines animées
expliquent sa construction, le fonctionnement
de l'ancien ascenseur hydraulique et celui des
ascenseurs actuels. Le restaurant Jules Verne
se trouve également à cet étage.



7 millions de
visiteurs/an



20 000 ampoules
scintillantes

À **57 m**, des animations permettent de
découvrir l'histoire de la tour Eiffel, mais aussi
la technique et le savoir-faire utilisés pour la
construire. Le premier étage a été renové
en 2014, un plancher en verre recouvre les
bords internes du 1^{er} étage offrant une vue
vertigineuse sur le sol.



336 projecteurs
l'illuminent toutes
les nuits depuis
1986

03. LA TOUR EIFFEL DES ARTISTES

Célébrée par les peintres, la Tour Eiffel traverse les courants artistiques. De l'impressionnisme au street art, elle fait désormais partie du paysage parisien et les points de vue sont multiples. En voici quelques exemples.

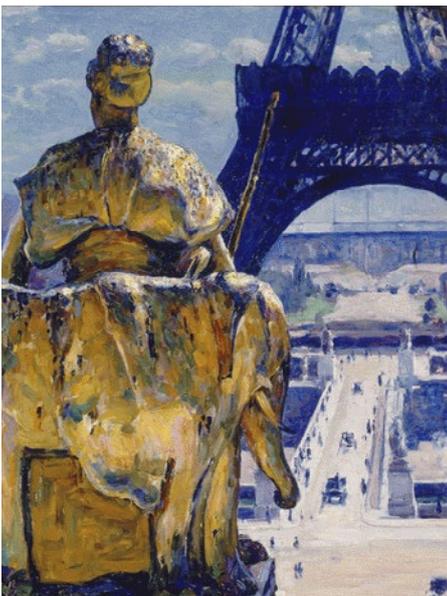


© Meadows Museum of Art, Dallas

Luis Jimenez Aranda (1845-1928)

Dame à la Tour Eiffel lors de l'exposition, 1889

Cette toile a pour intérêt de mettre en évidence des femmes de la vie quotidienne face à l'immensité de la Tour Eiffel représentée partiellement, en « toile de fond ».



© RMN-Grand Palais
(Musée d'Orsay) / Franck Raux

Louis Welden Hawkins (1849-1910)

La Tour Eiffel, après 1889

« Le point de vue part de l'esplanade de l'ancien Palais du Trocadéro construit pour l'exposition universelle de 1878. Le premier plan est occupé par le dos d'une statue en bronze de Falguière symbolisant l'Asie. Quant à la tour Eiffel, elle envahit l'angle droit du tableau. Ses pieds sont coupés, ainsi que ses étages supérieurs. Le ciel bleu, l'espace urbain (des quais de la Seine jusqu'aux bâtiments de l'Ecole militaire), forment l'arrière-plan de cette œuvre au cadrage original, proche de la photographie...»

source: www.musee-orsay.fr



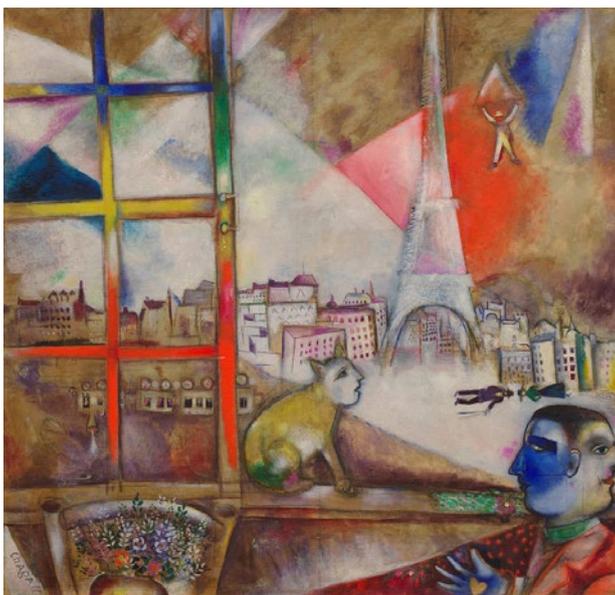
© National Gallery of Victoria, Melbourne

Maurice Utrillo (1849-1910)

La Tour Eiffel, 1913

« Cette toile a été peinte par Utrillo en 1919. Il s'agit de la première représentation figurant la Tour Eiffel vue depuis la rive droite. Sujet rare car Utrillo ne peindra, par la suite, que deux autres vues sur le même thème et de dimensions inférieures. »

source : www.tessier-sarrou.com



© Musée Guggenheim, New York

Marc Chagall (1887-1985)

Paris par la fenêtre, 1913

Dans cette peinture à l'huile, Chagall exprime sa gratitude envers le peintre Robert Delaunay. Il y intègre des éléments du cubisme en dressant au-dessus de Paris un ciel aux couleurs vives composé de plans semi-transparents superposés. La Tour Eiffel, qui apparaît dans le paysage urbain, était également un sujet fréquent dans les travaux de Delaunay. Pour les deux artistes, elle représentait la métaphore de Paris et sa modernité.

source : www.guggenheim.org



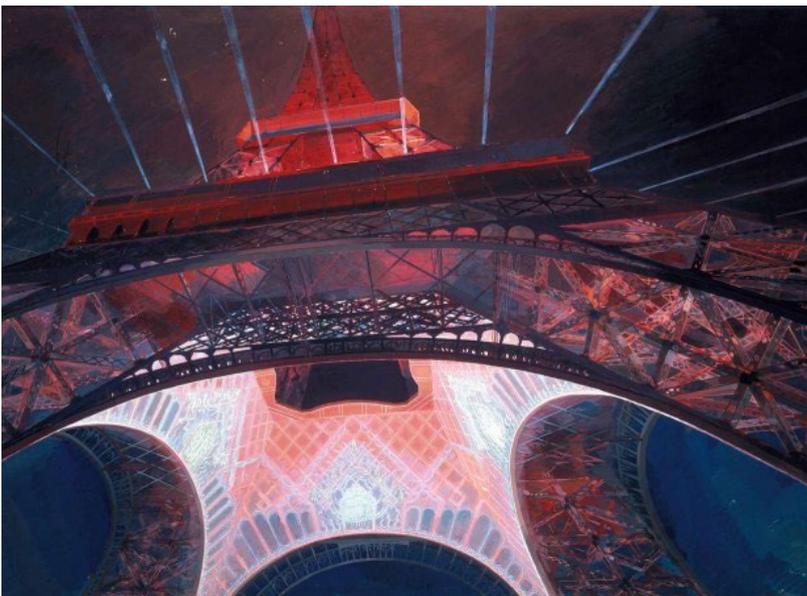
Robert Delaunay (1885-1941)

Tour Eiffel et Jardin du Champs de Mars, 1922

« Avec deux décennies d'avance la tour Eiffel avait annoncé l'émergence d'un âge nouveau. Incongrue dans le Paris qui s'épuise dans les fards, les frimes et les drogues « fin de siècle », elle prend soudain son véritable sens à l'aube du XXe siècle. [...] Objet de référence, elle apparaît dans la peinture de Delaunay comme l'image symbolique d'une énergie qui passe par la technologie. L'architecture du fer triomphe. »

source: Jean-Jacques Lévêque, *Les années de la Belle Epoque, 1890-1914*, Ed. ACR 1991, p.180

© Hirshhorn Museum and Sculpture Garden



André GRANET (1881-1974)

La Tour Eiffel, projet d'illumination pour l'Exposition Internationale de 1937

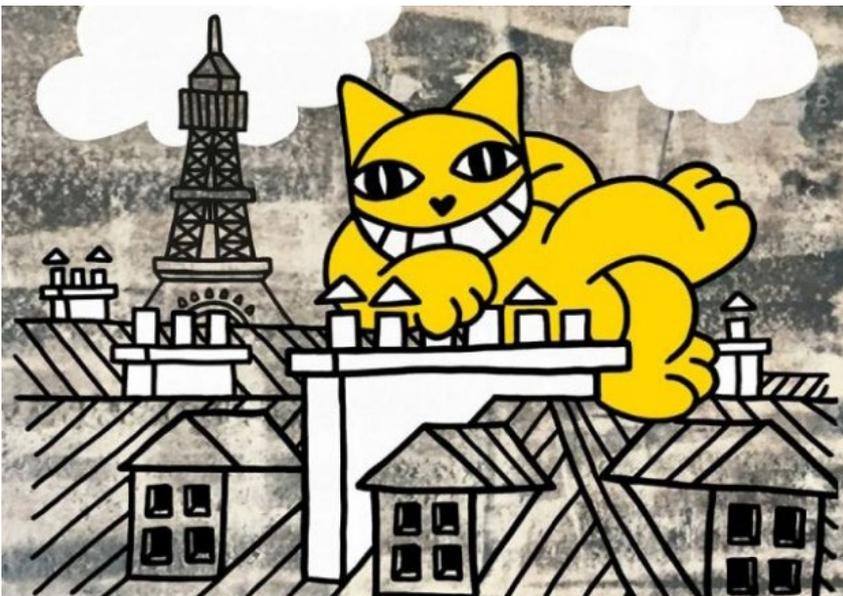
«Le dessin d'André Granet, exécuté près de cinquante ans plus tard, renverse la perspective habituelle tout en reprenant la vision féerique de la Tour brillant de mille feux : le spectateur [...]est précipité entre ses piliers, dans une vertigineuse contre-plongée.»

source: Ivan JABLONKA, «Visions de la Tour Eiffel». Histoire par l'image, mars 2016

© RMN-Grand Palais (Musée d'Orsay) / C. Jean



© Estate of Jean-Michel Basquiat Licensed by Artestar, New York / David Bordes



© M.Chat

**Jean Michel Basquiat (1960-1988)
et Andy Warhol (1928-1987)**
Eiffel Tower, 1985

Cette toile fait référence à un voyage commun des deux artistes à Paris. La sérigraphie de Warhol est composée d'une perspective parisienne et de deux tours Eiffel noires rehaussées de dessins blancs. Basquiat prend la main, et pavoise à l'acrylique les couleurs du drapeau français. Il désolidarise les couleurs et les rythmes jusqu'à aboutir à un aplat blanc où la tour Eiffel devient une fusée rouge en décollage immédiat.

source : www.connaissancedesarts.com

Thomas Vuille (né en 1977)
Peinture acrylique sur un mur de Paris

04. LA DAME DE FER INSPIRE LES ÉCRIVAINS

AU JOUR LE JOUR

Les artistes contre la tour Eiffel

La protestation suivante se signe en ce moment dans Paris :

A monsieur Alphand

Monsieur et cher compatriote,

Nous venons, écrivains, peintres, sculpteurs, architectes, amateurs passionnés de la beauté, jusqu'ici intacte de Paris, protester de toutes nos forces, de toute notre indignation, au nom du goût français méconnu, au nom de l'art et de l'histoire français menacés, contre l'érection, en plein cœur de notre capitale, de l'inutile et monstrueuse tour Eiffel, que la malignité publique, souvent empreinte de bon sens et d'esprit de justice, a déjà baptisée du nom de « tour de Babel ».

Sans tomber dans l'exaltation du chauvinisme, nous avons le droit de proclamer bien haut que Paris est la ville sans rivale dans le monde. Au-dessus de ses rues, de ses boulevards élargis, le long de ses quais admirables, du milieu de ses magnifiques promenades, surgissent les plus nobles monuments que le génie humain ait enfantés. L'âme de la France, créatrice de chefs-d'œuvre, respire parmi cette floraison auguste de pierre. L'Italie, l'Allemagne, les Flandres, si fières à juste titre de leur héritage artistique, ne possèdent rien qui soit comparable au nôtre, et de tous les coins de l'univers Paris attire les curiosités et les admirations. Allons-nous donc laisser profaner tout cela ? La ville de Paris va-t-elle donc s'associer plus longtemps aux baroques, aux mercantiles imaginations d'un constructeur de machines, pour s'enlaidir irréparablement et se déshonorer ? Car la tour Eiffel, dont la commerciale Amérique elle-même ne voudrait pas, c'est, n'en doutez point, le déshonneur de Paris. Chacun sent, chacun le dit, chacun s'en afflige profondément, et nous ne sommes qu'un faible écho de l'opinion universelle, si légitimement alarmée. Enfin, lorsque les étrangers viendront visiter notre Exposition, ils s'écrieront, étonnés : « Quoi ! c'est cette horreur que les Français ont trouvée pour nous donner une idée de leur goût si fort vanté ? » Et ils auront raison de se moquer de nous, parce que le Paris des gothiques sublimes, le Paris de Jean Goujon, de Germain Pilon, de Puget, de Rude, de Barye, etc., sera devenu le Paris de Monsieur Eiffel.

Il suffit, d'ailleurs, pour se rendre compte de ce que nous avançons, de se figurer un instant une tour vertigineusement ridicule, dominant Paris, ainsi qu'une gigantesque et noire cheminée d'usine, écrasant de sa masse barbare Notre-Dame, la Sainte-Chapelle, la tour Saint-Jacques, le Louvre, le dôme des Invalides, l'Arc de Triomphe, tous nos monuments humiliés, toutes nos architectures rapetissées, qui disparaîtront dans ce rêve stupéfiant. Et pendant vingt ans nous verrons s'allonger sur la ville entière, frémissante encore du génie de tant de siècles, nous verrons s'allonger comme une tache d'encre l'ombre odieuse de l'odieuse colonne de tôle boulonnée.

C'est à vous, monsieur et cher compatriote, à vous qui aimez tant Paris, qui l'avez tant embelli, qui tant de fois l'avez protégé contre les dévastations administratives et le vandalisme des entreprises industrielles, qu'appartient l'honneur de le défendre une fois de plus. Nous nous en remettons à vous du soin de plaider la cause de Paris,

La Tour Eiffel est un sujet souvent traité dans la littérature, aussi bien française qu'étrangère. Lors de sa construction, le monument a suscité un élan de critiques négatives de la part des artistes, publiées essentiellement dans les journaux. On remettait en cause son aspect esthétique et son réel intérêt scientifique et on s'inquiétait de l'image qu'elle pouvait renvoyer de la France à l'étranger.

Néanmoins l'immense succès populaire qu'elle remporte auprès du grand public amène un grand nombre d'écrivains à revoir leurs considérations. Ce sentiment d'attraction/répulsion des artistes vis-à-vis de la Tour Eiffel sera très justement décrit par Roland Barthes près de 75 ans après sa construction dans son livre *La Tour Eiffel* (Ed. Delpire, 1964) :

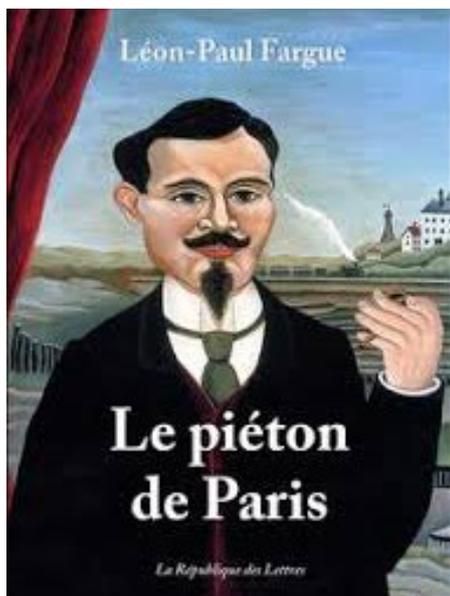
« Regard, objet, symbole, la Tour Eiffel est tout ce que l'homme met en elle, et ce qui est infini. Spectacle regardé et regardant, édifice inutile et irremplaçable, monde familier et symbole héroïque, témoin d'un siècle et monument toujours neuf, objet inimitable et sans cesse reproduit, elle est le signe pur, ouvert à tous les temps, à toutes les images et à tous les sens, la métaphore sans frein : à travers la tour, les hommes exercent cette grande fonction de l'imaginaire, qui est leur liberté : puisque aucune histoire, si sombre soit-elle, n'a jamais pu la leur enlever. »

Pour d'autres, l'omniprésence de cette nouvelle émergence dans la skyline parisienne devient lassante. Dans la première page de *La vie errante* de Guy de Maupassant publiée en 1890, l'auteur écrit : *« J'ai quitté Paris et même la France, parce que la tour Eiffel finissait par m'ennuyer trop. Non seulement on la voyait de partout, mais on la trouvait partout, faite de toutes les matières connues, exposée à toutes les vitres, cauchemar inévitable et torturant. »*

Extrait de la protestation des artistes contre la Tour Eiffel parue dans *Le Temps* le 14 février 1887

© Bibliothèque Nationale de France

La diversité des points de vue sur la Tour Eiffel se décline sous diverses formes dans la littérature. En voici quelques exemples :



© Edition La République des Lettres

Léon-Paul Fargue (1876-1947)

Le piéton de Paris, 1939

« J'ai vu pousser la Tour Eiffel. [...] Elle fut un piège, avant d'être une nasse. Le cœur serré, nous distinguons au-dessus de la première plate-forme un halo rouge de travail, une sorte de buée sonore, où l'on voyait de temps en temps sauter le battant d'un marteau, pareil à l'envol d'un corbeau qui retombait dans la poussière. Un bourgeois qui passait s'arrêta près de nous, rouge et soufflant, pattu comme un poêle de blanchisseuse, avec un petit col officier, des lunettes posées sur la moustache, une chaîne de montre grosse comme des menottes, un bourdalou rehaussé d'encre sur la tête.

- Nous ne serons jamais prêts ! dit-il.

Un matin de mars, cependant, la Tour fut prête, cuite à point comme une langouste. Coppée lui fit une apostrophe, qui finissait sur ces beaux vers :

Mais tout là-haut, un aigle passe

Et n'y fait pas attention !

Les délicats n'aimaient pas la Tour. La France artiste applaudit au maître. Mais les ingénieurs étaient fiers. Une réponse était dans l'air. »



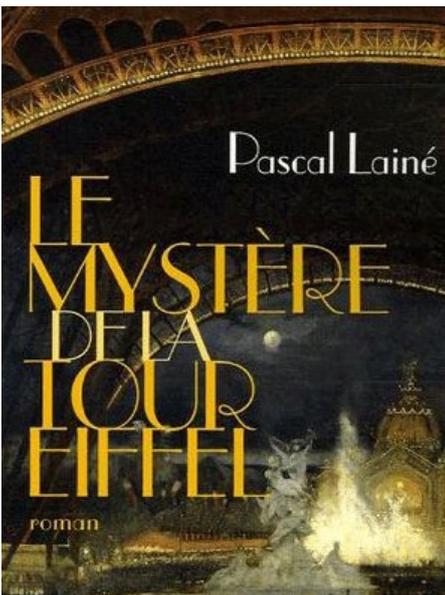
Ouvriers travaillant à la construction de la Tour Eiffel en 1889
© Adoc-photos

Dino Buzzati (1906-1972)

Le K, 1966

Arborant l'image de la Tour à l'étranger, l'écrivain italien Dino Buzzati met en scène dans l'une des nouvelles de son recueil *Le K.*, la complicité entre Gustave Eiffel et ses ouvriers pour élever une tour au-delà des 300 mètres initialement prévus :

« Et c'est ainsi qu'à la côte 300, au lieu d'ébaucher la charpente de la coupole terminale, on dressa de nouvelles poutres d'acier les unes au-dessus des autres en direction du zénith [...]. Jusqu'au moment où, à force de monter, nous émergeâmes de la masse du nuage qui resta au-dessous de nous, et les gens de Paris continuaient à ne pas nous voir à cause de ce bouclier de vapeurs, mais en réalité nous planions dans l'air pur et limpide des sommets. Et certains matins venteux nous apercevions au loin les Alpes couvertes de neige. »



© Ed. Albin Michel

Pascal Lainé (né en 1942)

Le Mystère de la Tour Eiffel, 2005

Plus récemment, l'écrivain français Pascal Lainé aborde l'histoire de la conception, de la construction et des premières années d'exploitation de la Tour à travers une narration romancée dans *Le Mystère de la Tour Eiffel* :

« Eiffel avait montré qu'il était un homme de cœur. Il révélait qu'il était aussi un homme de son époque, où l'on vénérât le travail et l'épargne, où l'on était plus enclin à donner qu'à ne pas ramasser ce qu'on pouvait prendre. »

Guillaume Apollinaire (1880-1918)

Calligrammes, 1918

Dans son recueil de poésies *Calligrammes*, sous-titré *Poèmes de la paix et de la guerre 1913-1916*, Guillaume Apollinaire fait apparaître la Tour Eiffel comme un symbole de la force de la France face aux allemands pendant la 1ère Guerre Mondiale.

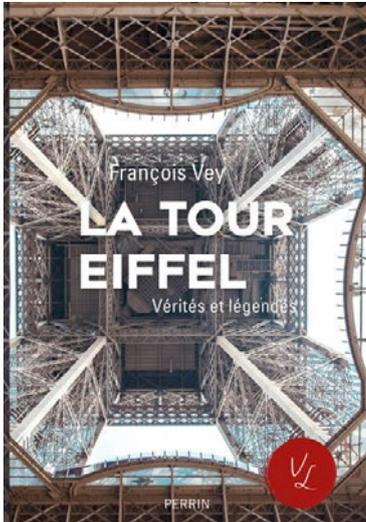
« Salut monde dont je suis la langue éloquente que sa bouche Ô Paris tire et tirera toujours aux allemands »

S
A
LUT
M
O N
D E
DONT
JE SUIS
LA LAN
GUE É
LOQUEN
TE QUESA
BOUCHE
O PARIS
TIRE ET TIRERA
T O U JOURS
AUX A L
L E M A N D S

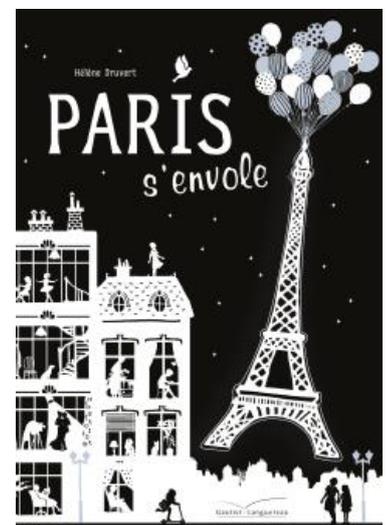
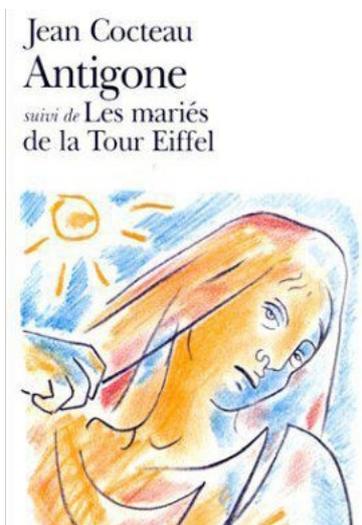
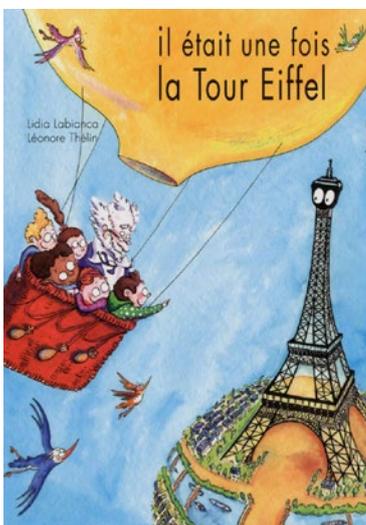
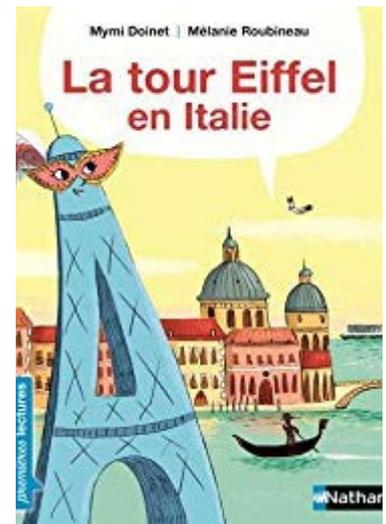
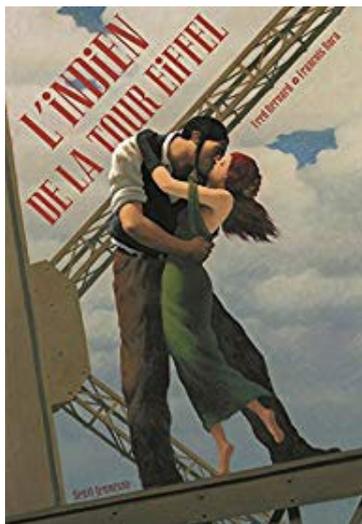
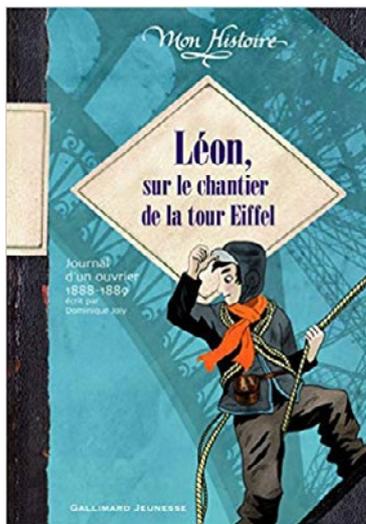
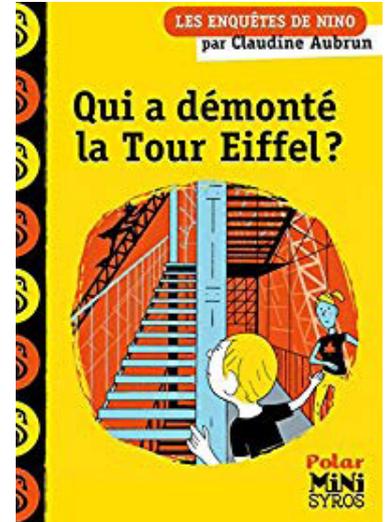
L'architecte Le Corbusier, se prononcera également au sujet de la Tour dans la préface du livre *La Tour Eiffel* de Charles Cordat :

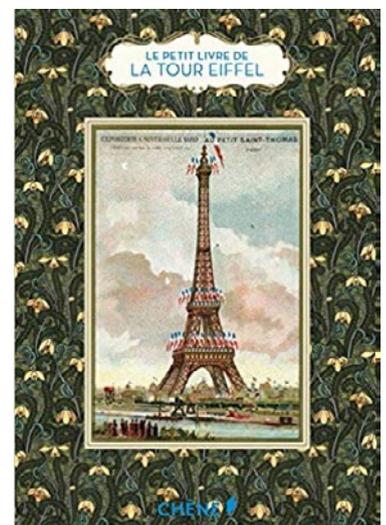
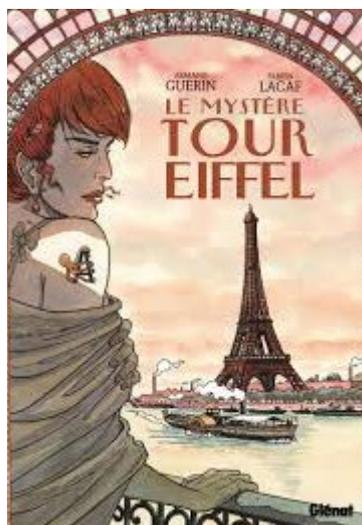
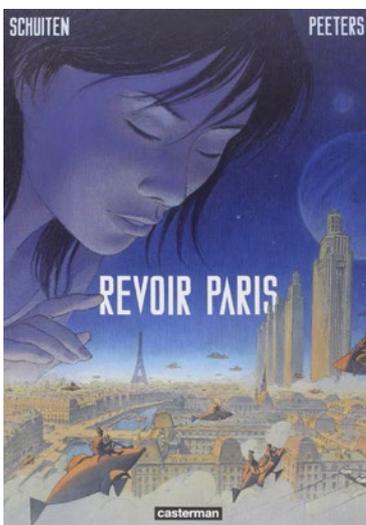
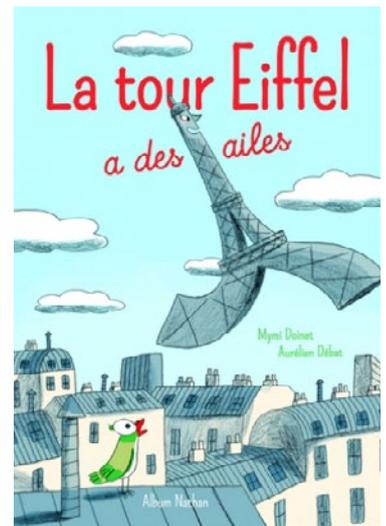
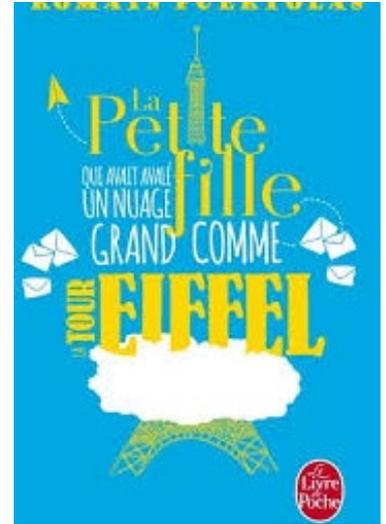
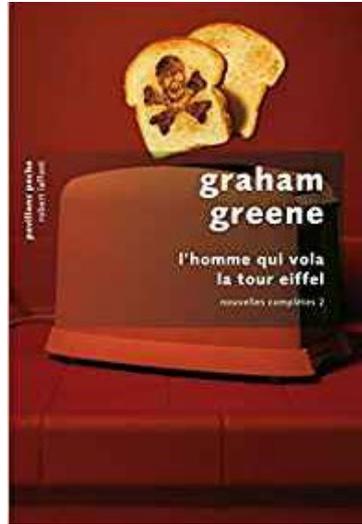
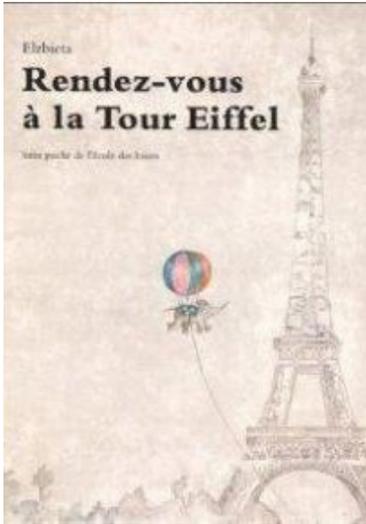
« J'apporte à la Tour le témoignage d'un infatigable pèlerin à travers le monde. Dans les villes, dans la savane, dans la pampa, dans le désert, sur les Gaths et sur les estuaires, partout et chez les humbles comme chez les autres la Tour est dans le coeur de chacun, signe de Paris aimé, signe aimé de Paris. »

L'aventure littéraire de la Tour Eiffel continue dans le théâtre, la bande dessinée, les albums jeunesse...



Olivier Bleys
Le fantôme
de la tour Eiffel





05. VEDETTE DE CINÉMA

La Tour Eiffel est assez présente dans le cinéma mais rarement au centre de l'intrigue. Elle apparaît plutôt comme un élément incontournable du décor des films tournés dans Paris. Elle fit sa première apparition sur le grand écran, huit ans après sa construction, en 1897, lorsque les frères Lumière décident d'y installer leur caméra. L'appareil est posé dans l'ascenseur et filme l'ascension à travers la structure métallique du monument, le Palais du Trocadéro, son esplanade et ses jardins. Le film, intitulé *Panorama pendant l'ascension de la Tour Eiffel* inaugurerait ainsi sa carrière cinématographique.



Première apparition de la tour Eiffel dans le cinéma
«Panorama pendant l'ascension de la Tour Eiffel», Les frères Lumière, 1897
© Catalogue Lumière

Tout au long du XXe siècle, la Tour Eiffel est filmée dans des œuvres de tous genres et devient à l'étranger un symbole de Paris et de la France. De *Zazie dans le métro* à *James Bond*, de *Paris qui dort* à *Superman*, sa longue silhouette investit de nombreux films.



«Zazie dans le métro», Louis Malle, 1960
© Consortium Pathé

La Tour Eiffel joue un rôle symbolique dans beaucoup d'apocalypses filmées et d'attaques extraterrestres :

- Dans *La Guerre des Mondes*, tourné en 1953, la Tour est prise pour cible dans une guerre entre la race humaine et les envahisseurs.



« La Guerre des Mondes », Byron Haskin, 1953
© Paramount Pictures

- Dans *Mars Attacks* de Tim Burton, la Dame de fer se met à fondre comme une bougie, pulvérisée par le rayon laser d'une soucoupe volante



« Mars Attacks », Tim Burton, 1996
© Warner Bros.

La Tour Eiffel se transforme...

- ... en double Tour Eiffel servant de terminus/gare de Paris dans le film d'animation *Avril et le Monde Truqué* dont l'univers graphique est imaginé par le dessinateur Jacques Tardi.



« Avril et le Monde Truqué »
Franck Ekinci et Christian Desmares, 2015
© Studiocanal

- ... en fusée dans le film *À la Poursuite de demain* de Brad Bird.



« À la poursuite de demain », Brad Bird, 2015
© Walt Disney Pictures

La Tour Eiffel fait l'objet d'ascensions :

- Alain Pol filme en 1945 l'ascension de quatre alpinistes dans son documentaire *A l'assaut de la Tour Eiffel*.



« A l'assaut de la Tour Eiffel »
© Alain Pol, 1945

- En 1994, Mimi-Siku escalade à mains nues la Tour Eiffel dans le grand succès populaire *Un indien dans la Ville* de Hervé Palud.



« Un indien dans la Ville »,
Hervé Palud, 1994
© ICE3

La Tour Eiffel séduit !

- Dans *Ninotchka* de Lubitsch, en 1939, la glaciale camarade Garbo y découvre Paris, le champagne et la séduction d'un riche aristocrate.



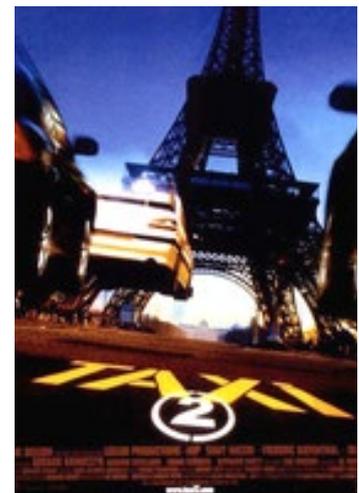
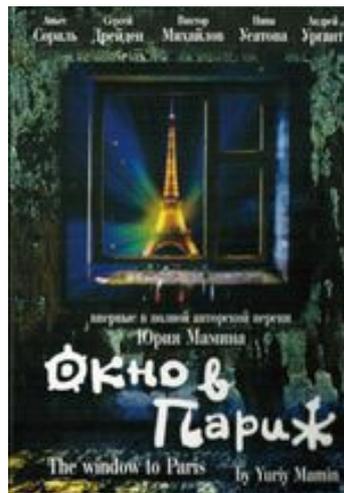
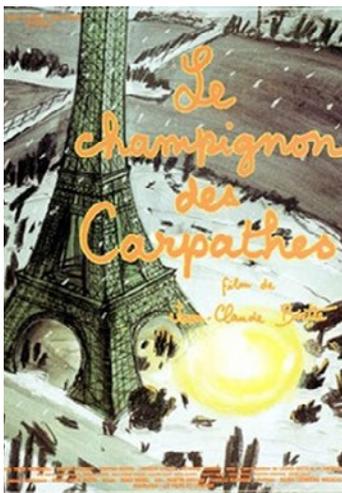
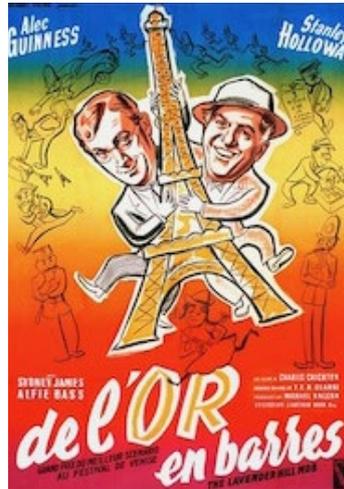
« Ninotchka », Lubitsch, 1939
© MGM

- Elle accueille Bollywood en 2016 avec le tournage de la comédie romantique *Befikre*, premier film indien entièrement tourné en France.



« Befikre », Aditya Chopra, 2016

La Tour Eiffel à l'affiche.



06. LA TOUR EIFFEL FAIT CHANTER PARIS

Bien que sa représentation reste moins nombreuse dans la musique que dans les autres arts, la Tour Eiffel se fait tout de même sa place dans le paysage musical français. Plusieurs dizaines de titres sont consacrés au célèbre monument, la plus ancienne chanson que l'on connaisse à son sujet date de la fin du XIXe siècle, peu après la construction de la tour. Elle a été chantée par Yvette Guilbert, sur des paroles de Léon Xanrof et s'intitulait « La Tour Eiffel ».



Revue « Paris qui Chante », 1905,
Spécial Yvette Guilbert

Yvette Guilbert (1865-1944),
« La Tour Eiffel », 1893

Le bon Dieu, les saints et les saintes
Regardent par les trous du ciel
L'instrument que Monsieur Eiffel
Vient de dresser dans nos enceintes.
Ils discutent. Le Dieu des dieux,
Qui vu son âge, est un peu myope,
Prononce : « C'est un télescope. »
Jésus dit : « Papa devient vieux ! »

[...]

Jésus, depuis sa passion,
Redoutant toujours la souffrance,
Dit : « Ça, c'est un pal que la France
Élève à mon intention. »

« Non, c'est une échelle hardie »,
Dit Michel le conquérant.
« C'est un flambeau », dit Saint-Laurent
Qui craint toujours quelque incendie.
Alors la Vierge qui sourit
Dit à son tour, et toute rose :
« C'est un mystère, quelque chose
Dans le genre du Saint-Esprit ! »

En 1900 Marguerite Deval met en avant la Tour dans son interprétation « Ça ne vaut pas la Tour Eiffel » (paroles de Richard O'Monroy).



Marguerite Deval, comédienne et chanteuse d'opérette. Fondatrice du théâtre des Mathurins.

**Marguerite Deval (1866-1955),
« Ça ne vaut pas la Tour Eiffel », 1900**

[Extrait]

Le lendemain de mon mariage
Daniel fit la proposition
D'aller faire un petit voyage
À Paris pour mon instruction
Au Champ de Mars nous arrivâmes
En passant sur le pont d'Iéna
Il me dit : « Regarde, ma femme
Un monument qui t'étonnera »
C'était une tour magnifique
En fer se dressant vers le ciel
Et je m'écriai : « C'est magique !
Ah, Daniel mon cher Daniel, ah Daniel mon cher Daniel
Que c'est donc beau, que c'est donc beau la Tour Eiffel ! »



Ingénieur de formation Perchicot est aussi coureur cycliste. Ses nombreuses blessures pendant la guerre mettent un terme à sa carrière sportive, c'est alors qu'il décide de se lancer dans la chanson.

André Perchicot (1888-1950),
« Quand on revoit la Tour Eiffel », 1930

[Extrait]

Deux mois à la mer
C'est long et c'est cher
Et ça devient monotone
Monsieur, un matin
File loin des siens
Retrouver le pavé parisien
Combien de maris
Disent comme lui :

**Quand on revoit la Tour Eiffel
C'est Paris, c'est Paris qu'on retrouve
Quand on revoit la Tour Eiffel**

Au-dessus des maisons le dôme du Panthéon
On pense aux plaisirs de Paname
À ses bons coins, à ses jolies p'tites femmes
Quand on revoit la Tour Eiffel

C'est Paris, c'est Paris qui vous sourit

Dans les années 40, la Tour a inspiré plusieurs auteurs. Ainsi, en 1942, Mistinguett chante « La Tour Eiffel est encore là », en 1946 c'est Jacques Hélian qui chanta « Paris-Tour Eiffel » et deux ans, plus tard Léo Marjane interpréta « La Tour de Monsieur Eiffel ». Plus récemment, Arthur H a composé « La Tour Eiffel sidérale » en 1996.



Pochette de l'album *Trouble-fête* sorti en 1996, chez Polydor.

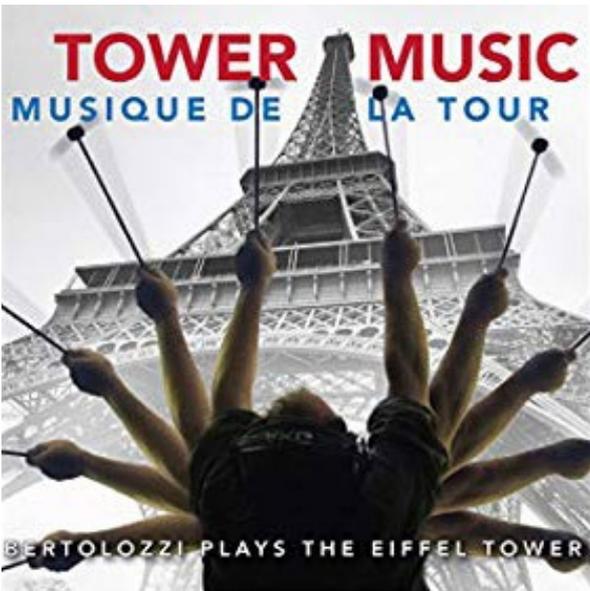
Arthur H (né en 1966),
« La Tour Eiffel sidérale », 1996

[Extrait]

J'attends que la Tour Eiffel décolle,
Que fait donc, posée sur ses pieds,
Cette belle fusée qui s'ennuie?
J'attends que la Tour Eiffel décolle

En revêtant l'habit de lumière
Je me prépare pour l'heure H,
J'attends sans peur que l'on arrache
À l'atmosphère **la princesse de fer**

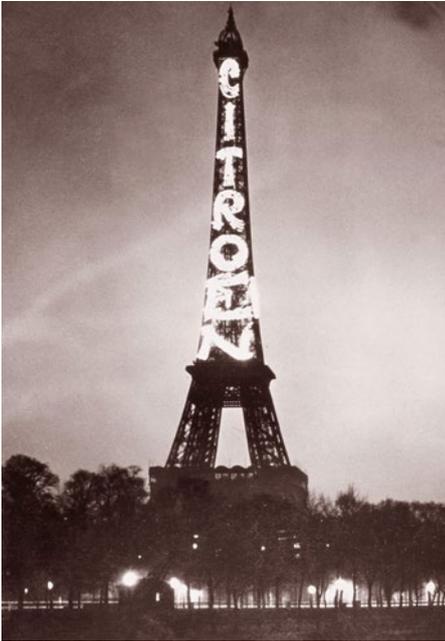
La Tour Eiffel dans le ciel
La Tour Eiffel sidérale



Pochette de l'album « *Tower music/Musique de la Tour* »
© Radio France

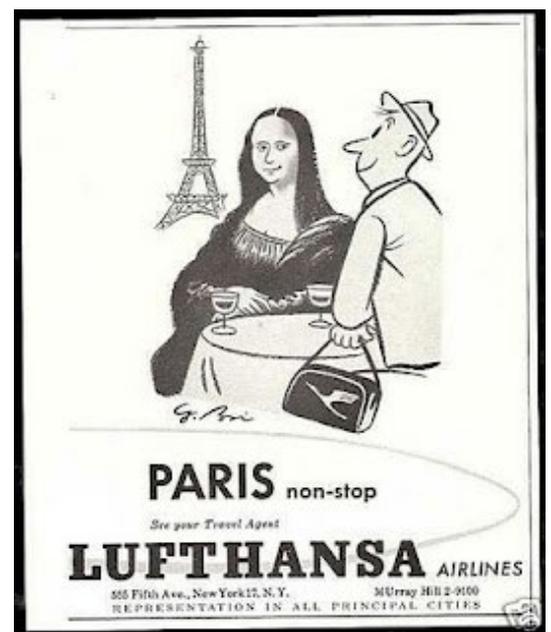
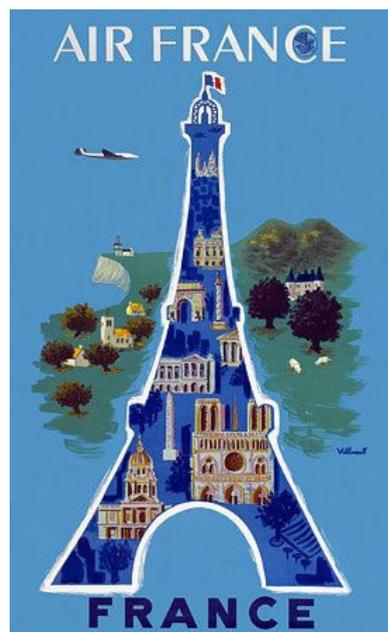
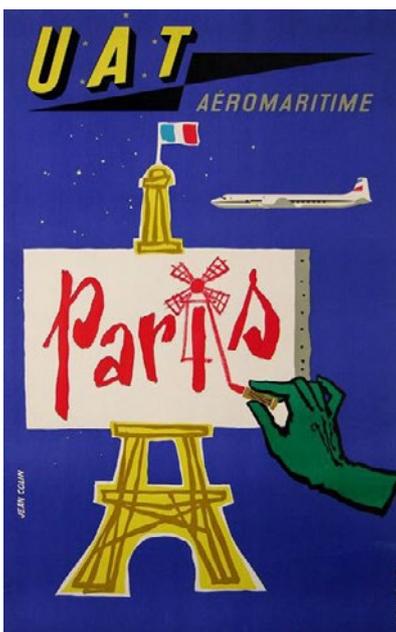
Si aux pieds de la Tour Eiffel se déroulent de nombreux spectacles, Joseph Bertolozzi, un compositeur américain, s'empare du monument en tant qu'instrument de musique. Il sort en 2016 un album baptisé « *Tower Music/Musique de la Tour* » entièrement réalisé avec des sons de la Tour Eiffel ; il passe 11 jours à enregistrer le son du monument frappé par différents objets (baguettes de batterie, morceaux de bois...). Sur le disque, on retrouve neuf morceaux aux noms évocateurs : « 300 mètres de son », « Une harpe perçant le ciel », « L'éléphant sur la Tour ». Joseph Bertolozzi rêve maintenant d'organiser un concert pour jouer son album en « live » directement sur la Tour Eiffel.

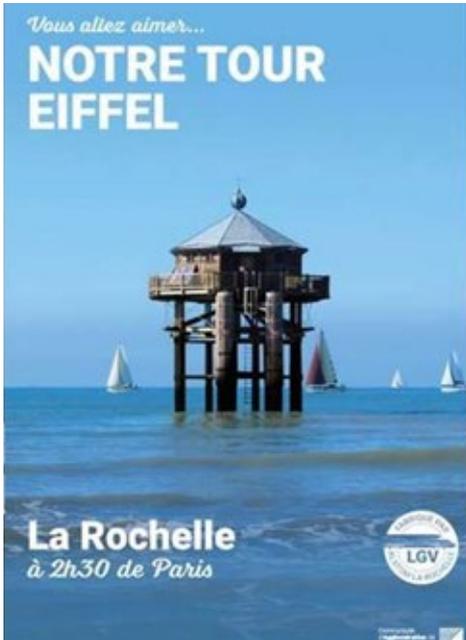
07. SUPPORT DE COMMUNICATION EMBLÉMATIQUE



La Tour Eiffel et la publicité, c'est une longue histoire ! La Tour Eiffel accompagne l'essor du marketing publicitaire importé des Etats-Unis dans les années 20. La marque Citroën sera la première à inaugurer la Tour comme support publicitaire, en apposant ses lettres sur l'un des flancs pour l'illuminer en pleine nuit de 1925 à 1936.

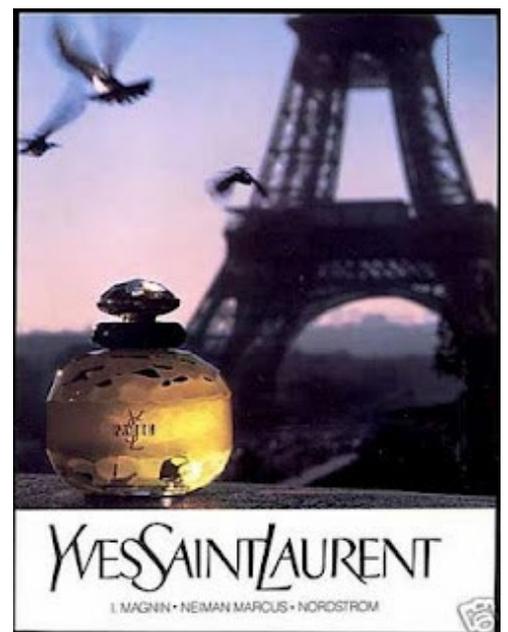
Devenue au fil du temps un élément central du parcours touristique parisien, sa silhouette figurera dans nombreuses affiches publicitaires de compagnies aériennes.



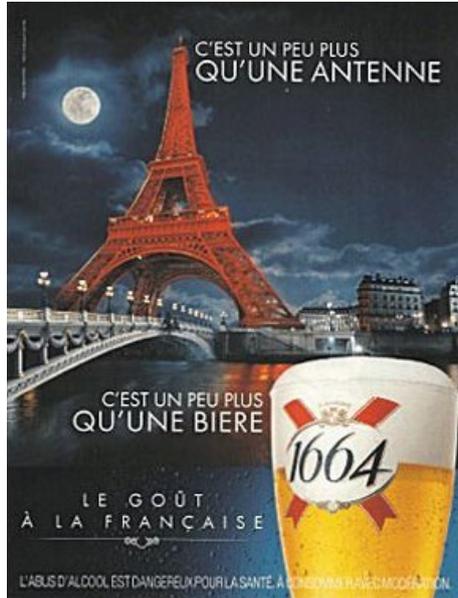
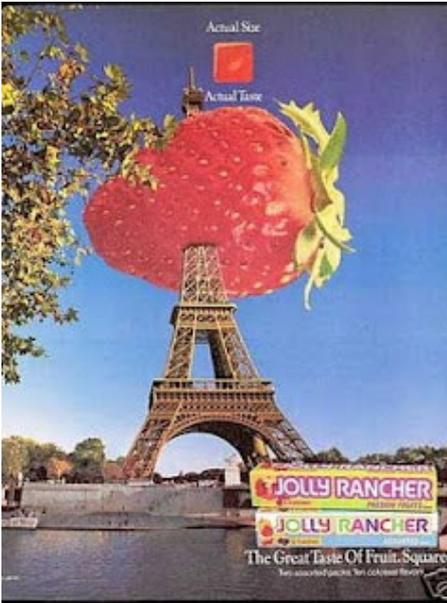


À l'occasion de l'arrivée des trains rapides, l'agence rochelaise Sympas Atlantique a dévoilé sa nouvelle campagne de visuels en détournant l'image de la Tour Eiffel.

Symbole du chic parisien, nombreuses marques s'en emparent pour vanter l'authenticité du « made in France » : Galeries Lafayette, la Samaritaine, Cacharel, Chanel, Yves Saint-Laurent, Naf Naf...



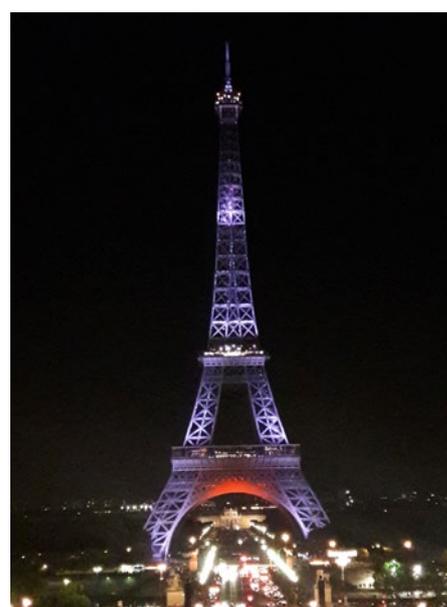
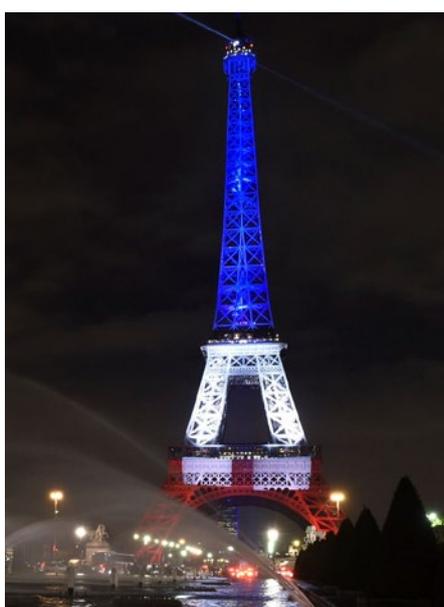
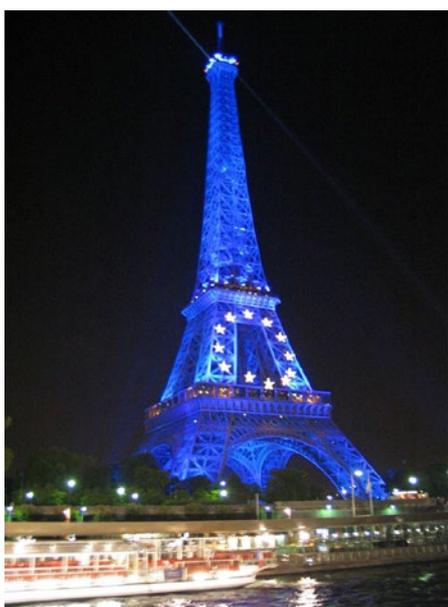
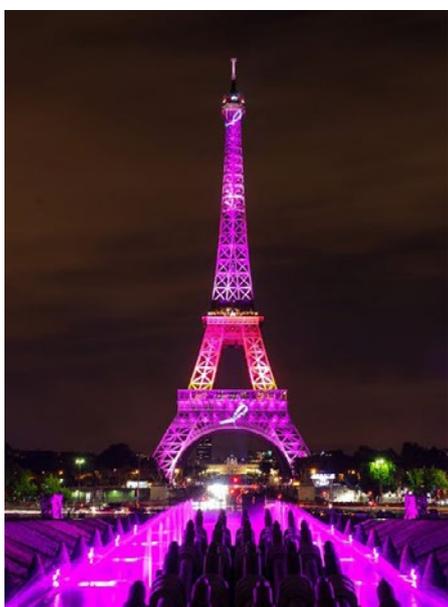
Humour plutôt que glamour ? Sa popularité la rend accessible à tous.



La Tour Eiffel devient symbole de la France à l'étranger. La reproduction de sa silhouette se retrouve partout dans le monde; dans de nombreux parcs d'attractions (Minimundus en Autriche, Mini Europe en Belgique Mini Siam en Thaïlande...) mais également dans de nombreuses villes à travers le monde : Las Vegas, Hangzhou, Shenzhen, Mexique, Slobozia, Paris, Sucre, Bruxelles, Cracovie, Torrejón de Ardoz, Satteldorf.



La popularité de la Dame de Fer dans le Monde en fait la meilleure des hôtes pour des événements internationaux ou des causes particulières ; elle s'est illuminée entièrement en rose pour faire connaître l'association « Le Cancer du sein, parlons-en », elle s'est parée en rouge pour le nouvel an chinois en 2004, elle a revêtu les couleurs de la Corée du Sud pour célébrer le 130e anniversaire des relations diplomatiques entre la France et la Corée, elle a arboré le bleu-blanc-rouge en hommage aux 130 victimes des attentats de novembre 2015 à Paris.

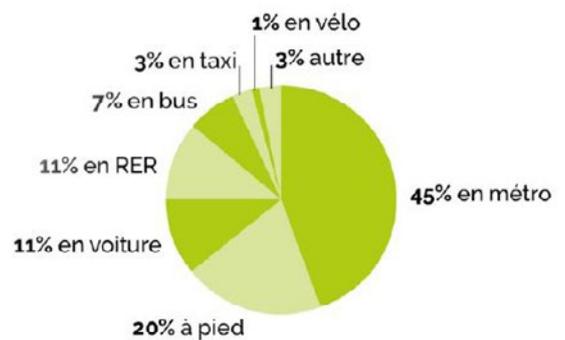


08. LES ENJEUX ACTUELS DU SITE

Le site de la Tour Eiffel accueille 140 000 personnes par jour, dont 100 000 pour un motif touristique. Parmi elles, une minorité monte sur la Tour.

Les visiteurs viennent principalement en transports en commun (62%) et à pieds (20%). Les stations les plus utilisées sont Trocadéro (35%) et Bir-Hakeim (30%).

Pourtant, des aménagements restent à prévoir. Les besoins fondamentaux sont oubliés : il manque, par exemple, des toilettes publiques, ce qui peut entraîner de mauvaises odeurs. Les options pour se restaurer sont limitées, ce qui n'empêche pas les usagers de manger et boire sur l'ensemble du site. C'est aussi difficile de trouver des places assises, surtout pour les personnes âgées qui ont des difficultés à s'asseoir par terre, sur les pelouses.



Enquête usagers, avril 2018

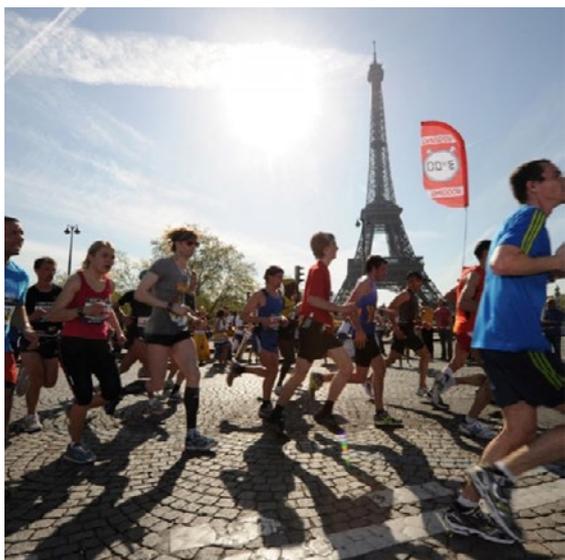
Au Champ de Mars il ya **35,5 hectares** sans **AUCUNE** option pour acheter quelque chose à boire ou à manger!



Manque d'option et de diversité de sièges
© Mission Tour Eiffel

Le site a néanmoins le potentiel nécessaire pour répondre à de nombreuses attentes, au-delà de l'aspect touristique. Ses richesses culturelles, historiques et patrimoniales sont des ressources importantes. C'est aussi un espace de « respiration » dans la ville : on peut s'y promener, s'y retrouver, ou encore y faire du sport.

C'est l'endroit idéal pour les grands événements : en 2024, plusieurs épreuves des Jeux Olympiques auront lieu sur le Champ de Mars.



Passage du grand marathon de Paris devant la Tour
© Sports Tour International



Disposition d'un écran géant pour suivre la Coupe du Monde
© The World News

09. REPORTAGE PHOTOGRAPHIQUE



Illustration : Alice Danneyrolles













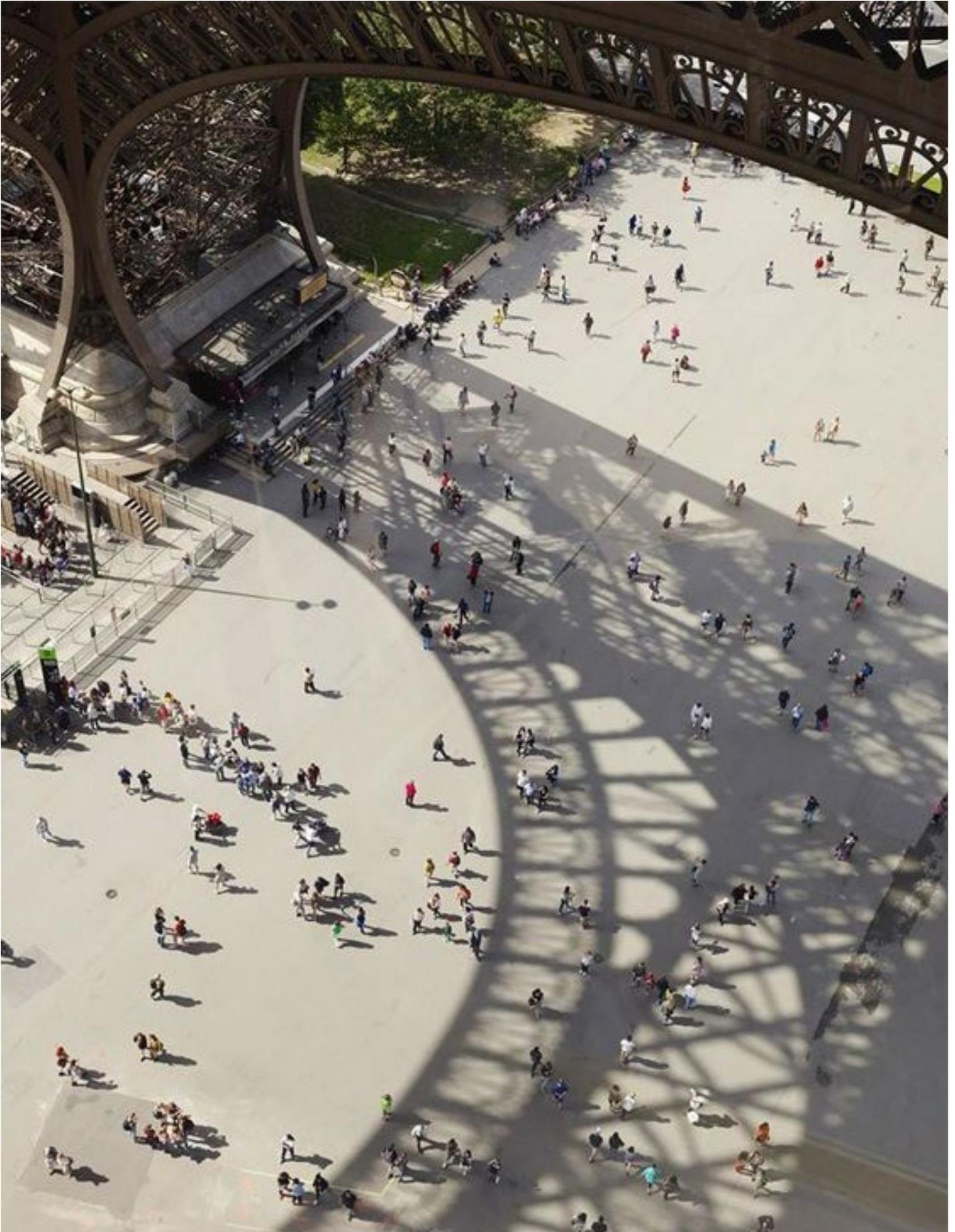












Appel à idées - « Invente une nouvelle aventure pour la Tour Eiffel » - CAUE de PARIS - 2019